

NAGY Lajos

Lajos NAGY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

KÉPTELEN TERMÉSZETRAJZ

LE BESTIAIRE SAUGRENU

© magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

© traduit du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Kiadás : 1921
Fordítás : 2006-2020

Édition : 1921
Traduction : 2006-2020

A STRUCC

A strucc a legnagyobb madár. A magassága két méter, de ha emelvényre áll, még több. A strucc nyaka hosszú, vékony és kopasz, hasonlít a csúnya, sovány nők nyakához. A strucc szép fehér farktollait eleinte a saját farán, később azonban a nők fején hordja. Vedléskor ugyanis farktollait összegyűjtik a bennszülöttek, elviszik a kikötőbe, s ott az európaiakkal késért, tűért, üveggyöngyért, mogyoróért, nyakkendőcsíptetőért, dugóhúzóért, műtűkszémért, csipeszért, koporsószőgért, másodpercmutatóért elcserélik.

A struccmadárnak füle nincs, lábából ellenben kocsonyát főznek, a húsát viszont kiköpik. A strucc oly nagy és erős, hogy még hátaslónak is használják, amit persze ki nem állhat. Nyeríteni ilyenkor sem tud. Kedvenc tulajdonsága a struccolás, amit úgy csinál, hogy bedugja a fejét a homokba, és nem törődik semmivel.

A strucc tápláléka fű és minden a világon. Néha még a kavicsot is lenyeli. Üvegcserepeket azonban csak cirkuszi mutatványok alkalmával eszik, akkor sem ő, hanem az úgynevezett struccgyomrú férfiú, az előadás fő attrakciója.

L'AUTRUCHE

L'autruche est le plus grand des oiseaux. Sa hauteur est de deux mètres, mais encore plus si elle monte sur une estrade. Son cou, qui est long, mince et chauve, ressemble à celui des dames maigrichonnes et moches. L'autruche possède de belles rectrices blanches, au début c'est sur son propre croupion mais plus tard sur la tête des femmes qu'elle les porte. Au moment de la mue en effet, les autochtones recueillent les plumes de sa queue, les apportent au port et là les troquent avec les Européens contre des couteaux, des aiguilles, des perles de verre, des pieds de noisetiers, des pinces de cravates, des tire-bouchons, des durillons artificiels, des pinces, des clous de cercueils, des trotteuses de montres.

L'autruche n'a pas d'oreille ; à partir de ses pattes en revanche on cuisine de la gélatine ; quant à sa viande, on la recrache. L'autruche est si grande et si robuste qu'on s'en sert aussi comme cheval de selle, ce que bien sûr elle n'arrive pas à digérer. Pas plus qu'elle ne sait hennir dans ces circonstances. Sa particularité favorite est l'autruchisme, qu'elle pratique en s'enfonçant la tête dans le sable et en ne se souciant plus de rien.¹

L'autruche se nourrit d'herbe et de tout ce qu'elle trouve sur terre. Il lui arrive même d'ingurgiter du gravier. Les tessons de verre toutefois ne sont avalés que dans le cadre des numéros de cirque et encore pas par elle mais par le soi-disant "homme à l'estomac d'autruche", qui est le clou du spectacle.

¹ Pure légende, qui provient du fait que, en maintes circonstances - pour picorer, se protéger des tempêtes de sable, s'occuper de son nid installé dans un trou - , l'autruche tient sa tête au ras du sol, souvent invisible au milieu des herbes : ses premiers observateurs eurent l'illusion qu'elle l'enfouissait.

Volt a párizsi állatkertben egy strucc, azt halála után felboncolták, és a gyomrában gombokat, több tollkést - egyet kinyitva! - s egy egész női napernyőt találtak. Ez a strucc egyébként százhuszonhét évet élt egészségben, meghalt gyomorrontásban.

A strucc tojása olyan nagy, mint egy vízfejű gyereknek a feje. Másfél kilót is nyom, ha nem nyomják. De ha nyomják, akkor még többet is nyom. Azonban, ha nagyon nyomják, eltörik - némelyek szerint csakis ezért nevezhető tojásnak.

Egy ilyen tojásból kel ki a strucc, mely mikor kikel, még egészen kicsiny, azután megnő, és csakis akkor illik rá mindaz, amit elmondtam. Miután pedig minden ráillet, hivatását betöltvén, elhalálozik.

1920

Le jardin zoologique de Paris² avait une autruche qu'on autopsia après sa mort : on trouva dans son estomac des boutons, plusieurs canifs - dont un ouvert ! - et une ombrelle de femme intacte. Signalons du reste que cette autruche avait vécu cent vingt-sept ans en bonne santé et qu'elle était morte d'une indigestion.

L'œuf d'autruche est grand comme la tête d'un enfant hydrocéphale. Il pèse un kilo et demi si on ne pèse pas sur lui. Mais si on pèse sur lui, il pèse encore plus. Et, si on pèse trop, il casse - c'est aux dires de certains la seule raison qui justifie qu'on l'appelle œuf.

D'un tel œuf sort une autruche qui, quand elle éclot, est encore toute menue ; puis elle grandit et c'est alors seulement que s'applique à elle tout ce que j'ai raconté. Une fois que tout s'est appliqué, sa mission accomplie, elle décède.

² En 1920 ou avant, il ne peut s'agir que du Jardin d'Acclimatation de Paris, créé sous Napoléon III, dont le Jardin Zoologique présentait au public parisien des animaux exotiques de grande taille, parmi lesquels figuraient des autruches. L'une d'elles d'ailleurs, attelée à une carriole, promenait les enfants.